

## Culte du 26 Janvier 2025 à Vernon

Prédication Luc 1,1-4 ; 4,14-21

1, 1 Puisque nombreux sont ceux qui ont entrepris de composer un récit des évènements accomplis parmi nous, 2 d'après ce que nous ont transmis ceux qui furent dès le début témoins oculaires et qui sont devenus serviteurs de la parole, 3 il m'a paru bon à moi aussi, après m'être soigneusement informé de tout à partir des origines, d'en écrire pour toi un récit ordonné, très honorable Théophile, 4 afin que tu puisses constater la solidité des enseignements que tu as reçus. (...)

### Prédication

. Luc prend soin de commencer son évangile par une adresse à une personne particulière, Théophile, et non à la cantonade. C'est un geste pour assurer une transmission rigoureuse concernant la vie et la mission de Jésus. Rendre Théophile attentif à ce qu'il a entendu ici et là pour lui permettre d'établir une synthèse personnelle. C'est à Théophile aussi que Luc adresse les Actes des Apôtres. Lui-même, Luc, a bénéficié d'écrits qui l'ont précédé. Il s'inspire de Matthieu et Marc et a mené une enquête sur les faits attestés de la vie de Jésus. Mais il ne s'agit pas du seul travail préliminaire à celui d'un historien. Son évangile porte à Théophile et à ses lecteurs postérieurs une interprétation théologique qui constitue son récit singulier et qui veut répondre à la question sur l'identité de Jésus et sa mission de Fils de Dieu.

La lecture proposée ce dimanche nous emmène, après cette adresse, bien plus loin dans l'évangile. Le lecteur enjambe en effet tous les épisodes des débuts de la vie de Jésus : les annonces de la naissance de Jean Baptiste et de celle de Jésus, les événements marquants de leur naissance, l'enfance à Nazareth de Jésus et son entrée dans la vie d'adulte, ses chemins par monts et vallées dans le pays, jusqu'à son retour temporaire en Galilée, un matin à Nazareth.

Nous lisons au Ch. 4, 14-21

14 Alors Jésus, avec la puissance de l'Esprit, revint en Galilée et sa renommée se répandit dans toute la région.

15 Il enseignait dans leurs synagogues et tous disaient sa gloire.

16 Il vint à Nazara où il avait été élevé. Il entra suivant sa coutume le jour du sabbat dans la synagogue, et il se leva pour faire la lecture.

17 On lui donna le livre du prophète Esaïe et en le déroulant, il trouva le passage où il était écrit :

18 « *L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a conféré l'onction pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres il m'a envoyé proclamer aux captifs la libération et aux aveugles le retour à la vue renvoyer les opprimés en liberté*

19 *proclamer une année d'accueil par le Seigneur. »*

20 Il roula le livre, le rendit au serviteur et s'assit ; Tous dans la synagogue avaient les yeux fixés sur lui.

21 Alors il commença à leur dire :

« AUJOURD'HUI, cette écriture est accomplie pour vous qui l'entendez. »

L'histoire de ce matin commence pour Jésus un jour de sabbat ordinaire en allant comme d'habitude à la synagogue ; Il n'y aurait rien de spécial pour écrire un récit. Sauf que, les événements, qui précèdent ce matin-là, donnent toute l'ampleur inattendue à la rencontre de ce sabbat qui se déroule dans la synagogue de Nazareth et bouleverse toute la vie de Jésus.

### **Avant le retour en Galilée**

En bref, quels sont-ils ces événements ? Rien de spectaculaire à vrai dire, mais parce qu'ils concernent le for intérieur de Jésus, lieu des expériences intimes, ces événements sont déterminants pour sa vie, sa mission, sa relation à Dieu, et pour ses disciples à venir.

1 . Le baptême : Jésus est dans la région du Jourdain il y est baptisé au milieu du peuple. Alors qu'il prie Dieu, les cieux s'ouvrent et l'Esprit descend sur lui et une voix s'adresse à lui : « Tu es mon fils, aujourd'hui je t'ai engendré »

2. L'expérience du désert : L'Esprit le conduit au désert pour 40 jours sans manger. Satan vient à lui le défier sur cette nouvelle identité : « Si tu es le Fils de Dieu », prouve-le ! Par 3 fois, ce sont les paroles des Ecritures que Satan choisit comme champ pour déstabiliser Jésus, le troubler, l'entraîner dans sa perversion en tordant les Ecritures. Jésus résiste en lui rappelant une parole du Deutéronome qui révèle la véritable intention de Satan derrière ses 3 tentations : Atteindre le Fils de Dieu pour prendre la place de Dieu lui-même : « *Tu ne mettras pas à l'épreuve, le Seigneur ton Dieu* ». « *Ayant alors épuisé toute tentation possible, écrit Luc, le diable s'écarta de lui jusqu'au moment fixé* ». C'est à dire à la Passion et la Croix.

3. Entre ces deux expériences, Luc place **une généalogie de Jésus** assez tarabiscotée dont on se demande même ce qu'elle vient faire là, alors qu'il consacre son très long 1er chapitre aux origines de la famille.

Mais en la lisant jusqu'au bout, cette généalogie apparaît finalement comme très astucieuse, et même sa place dans ce récit. C'est une généalogie ascendante : elle part de « *Jésus, fils, dit-on, de Joseph* ». On appréciera le « dit-on » ... Et elle se termine par cette mention « *Fils d'Adam, Fils de Dieu* ».

C'est astucieux parce qu'en 4 mots, Luc affirme par « Fils d'Adam », que Jésus est bien engendré humainement et non créé ; il le rattache à l'origine de l'humanité ; et par « Fils de Dieu », il confirme et prend acte de la voix du baptême « *Tu es mon fils, aujourd'hui je t'ai engendré.* » Vrai Homme, vrai Dieu.

. **Que se passe-t-il dans cette synagogue**, ce matin-là d'un sabbat ordinaire ? L'Esprit-Saint habite Jésus pour ce retour au pays de son enfance et de sa jeunesse. Il a déjà une réputation certaine, sans que Luc dise sur quoi elle se fondait cette réputation mais Jésus enseigne dans les synagogues avec talents. Dans les synagogues, il est une pratique courante que le jour du sabbat, celui qui le souhaite se lève pour lire et commenter les Ecritures. Il n'y a pas de préposés à cette tâche. Le servant tend donc un rouleau à Jésus, celui d'Esaië. Il n'y a pas d'indications de lecture, non plus. « *Il trouva le passage où il était écrit...* » Cette mention de « trouver » indique que ce que Jésus va lire à 3 l'assemblée est un hasard. Ces yeux sont tombés sur ces versets et il ne va pas plus loin, il les lit :

18 « *L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a conféré l'onction pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres  
il m'a envoyé proclamer aux captifs la libération  
et aux aveugles le retour à la vue  
renvoyer les opprimés en liberté  
19 proclamer une année d'accueil par le Seigneur.* »

Cet extrait d'Esaië 61 évoque, aux lecteurs des Evangiles, les Béatitudes à venir (Lc 6) : la mention de la bonne nouvelle aux pauvres, les opprimés et affligés. La mission de l'Envoyé de Dieu qui a reçu l'onction est celle de la libération des entraves qui contraignent le corps social, les corps limités par les maux physiques, ceux soumis aux oppressions, aux emprises. Aux oreilles des auditeurs de la synagogue, la libération du peuple annoncée par la venue de celui qui a reçu l'onction de la part de Dieu ne peut que désigner le Messie. Il n'annonce ni dogmes ni morale mais la liberté du peuple, sa libération de tous les types d'esclavages. De plus, l'année de grâce qu'il proclame est le Jubilé tel qu'il est décrit dans le Lévitique (Lv 25,10-13) pour célébrer la séquence de 7 fois 7 années, soit la 50eme année. Tous les 7 ans, une année de repos de la terre pour rendre grâce à Dieu des fruits reçus, est décrétée. Un nouveau cycle commence avec le Jubilé.

Ce qui se passe après la lecture que Jésus a faite de ces versets d'Isaïe est bouleversant.

En effet, Il arrête sa lecture à ces 2 versets et s'assied, saisi par la force de ce qu'il vient de lire. Cette parole s'adresse personnellement à lui. Plus encore, elle est venue à la clarté de son intelligence qui comprend qu'il s'agit de lui-même dans la 1ère phrase « L'esprit du Seigneur est sur moi qui m'a donné l'onction ». Il est bouleversé, saisi. Il a entendu, ce qu'il a lu, qui n'est plus un texte mais la parole que Dieu lui adresse et qui résonne en lui. Cette parole lui vient par les Ecritures et non comme à son baptême par l'ouverture des cieux. Les Ecritures sont médiation et cette parole l'atteint. Elle est pour lui, là, maintenant.

Ce programme de libération, voilà sa mission pour laquelle il est appelé Fils de Dieu. Le fait que Jésus ait entendu la parole d'Isaïe, parole de Dieu pour lui, a-t-il été possible par son passage par le désert ? Etait-il en alerte après ce temps où il s'est mis en jeûne pendant 40 jours, attentif à la faim, attentif au piège de Satan ; à l'écoute de la présence de l'Esprit en lui, si bien que la parole de Dieu a pu résonner dans la profondeur de son être et venir jusqu'à lui ?

Toujours est-il que cet inattendu suspend sa lecture publique. Jésus a roulé le livre et l'a donné au préposé. Un silence s'est établi dans la synagogue, créant une attente dans l'auditoire pour comprendre ce qui se passe : « *Tous, dans la synagogue avaient les yeux fixés sur lui.* »

C'est ce regard déterminé de l'assemblée qui l'invite à commenter ce qu'il vient de lire et qui semble le troubler si fortement. Et de fait, sous ce regard insistant, Jésus reprend la parole : v 21 *Alors il commença à leur dire...* On dirait une confiance qui va suivre. « *Vous qui l'entendez* ». Lui comme eux ont entendu ! Cet « Aujourd'hui », marque le temps de l'accomplissement. La certitude que la parole entendue en Lui ouvre un autre temps. C'est « l'aujourd'hui du salut » qui marque un commencement dans sa vie mais aussi pour ceux qui sont témoins de son interprétation d'Isaïe. Celui que vous avez devant vous est le Messie envoyé par Dieu pour la libération du peuple. C'est moi qui vous parle.

L'accomplissement n'est pas pour des temps à venir ultérieurement, voire à la fin des temps. Non, c'est pour maintenant que tout commence. Et Luc insiste. Qu'entendent-elles ces personnes à qui Jésus dit « *vous qui l'entendez* » et qui le regardaient fixement ?

**Qu'est-ce qu'entendre ?** Les oreilles ne se ferment pas comme les yeux et la bouche, ce qui leur confère une bien grande singularité dans les relations. Si les

oreilles ne se ferment pas, cela signifie qu'il est toujours possible d'entendre. Si l'on n'entend pas ce qui est dit, alors qu'il n'y a pas de fermeture des oreilles, c'est que, probablement, la fermeture est intérieure.

La parole de Dieu peut venir jusqu'à nous. Nous prions d'ailleurs à chaque culte pour que les Ecritures deviennent paroles pour chacun de nous. « *Le Seigneur éveille chaque matin mon oreille pour que j'écoute comme écoutent des disciples.* » dit Esaïe 50,4. Peut-être, avons-nous vécu cette expérience qu'une parole des Ecritures ait pu nous faire comprendre quelque chose de notre vie, ou nous faire entendre quelle orientation de vie prendre et en ressentir une joie et un apaisement comme venant de Dieu. Nous avons pu en éprouver une vraie libération intérieure. Mais nous pouvons aussi venir au culte tous les dimanches sans jamais rien entendre ! Alors, une question peut se poser à chacun : De quelle libération de Dieu ai-je besoin pour entendre une parole qui bouleverserait le cours de ma vie ? Une parole qui dirait « ici est le chemin .. » ou dont je pourrais dire « cette parole est pour moi ! ». « Jusqu'à aujourd'hui, je n'avais pas saisi ce que j'ai lu 100 fois ».

. De quelles sandales ai-je besoin de me délier pour que je vienne à Lui, comme Moïse au buisson ardent qui entend l'appel de son nom et délie ses sandales pour rencontrer Dieu ?

. De quelle obsession, de quel encombrement dois-je me libérer pour l'entendre sa voix ?

. De quelle parure dois-je me délester pour l'accueillir, comme les habitants de Jérusalem retirent leurs manteaux pour faire un tapis d'honneur pour accueillir le Seigneur monté sur un âne et non sur un char ou un pur-sang ?

. Quelle vigne intérieure dois-je émonder pour me libérer des peurs et entendre « Va, ta foi t'a sauvé... ».

Entendre le Dieu vivant frapper à la porte du coeur et lui ouvrir, confiant sur sa parole. Et confesser pour de vrai « Mon Seigneur et mon Dieu ».

Chantal Crétaz